Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 64 (1993)

Heft: 3: Dessine-moi un étranger!

Artikel: La restauration du Martinet de Corcelles

Autor: Rossé, Denis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-824379

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La restauration du Martinet de Corcelles

par Denis Rossé
Président de la Fondation Ankli

Après 6 ans de travaux, le Conseil de la Fondation pour le Martinet de Corcelles arrive au terme du mandat qui lui a été confié.

L'idée de créer une Fondation pour sauver la vieille forge avait germé en 1983 déjà. Les premières discussions réunirent des représentants de l'ADIJ, de la Ligue pour la protection du patrimoine et de la commune de Corcelles. Les discussions pour l'acquisition du bâtiment furent longues et laborieuses.

Le décès du propriétaire, Albin Ankli, incita les héritiers à se séparer de la taillanderie achetée à la fin du 19e siècle par Franz Sales Ankli.

En date du 24 septembre 1987, la Fondation devenait réalité par la signature d'un acte notarié au bas duquel étaient apposées les signatures des responsables de l'ADIJ, de la Ligue du patrimoine, la commune de Corcelles, de la CEP et de la famille Ankli.

Les deux buts à atteindre étaient l'achat du bâtiment et sa restauration aussi complète que possible.

Des travaux longs et coûteux

L'achat conclu, il fallut d'abord assurer l'étanchéité du toit. D'autre part, la maison n'étant plus habitée depuis deux ans, l'humidité due à la proximité du ruisseau la sapait inexorablement. Tout était pratiquement à refaire, mais les moyens financiers étaient modestes.

Le Canton de Berne, par l'intermédiaire du Fonds de loterie, fut d'une aide déterminante.

Des travaux furent entrepris pour remettre en état les roues à augets et le canal. Les subventions et les dons permirent ensuite de s'attaquer à l'ensemble du réseau électrique, vétuste et dangereux. Les vannes puis l'arbre-moteur furent remis à neuf. L'appartement fut lui aussi entièrement rénové et doté d'une salle de bains, de WC et d'une cuisine moderne.

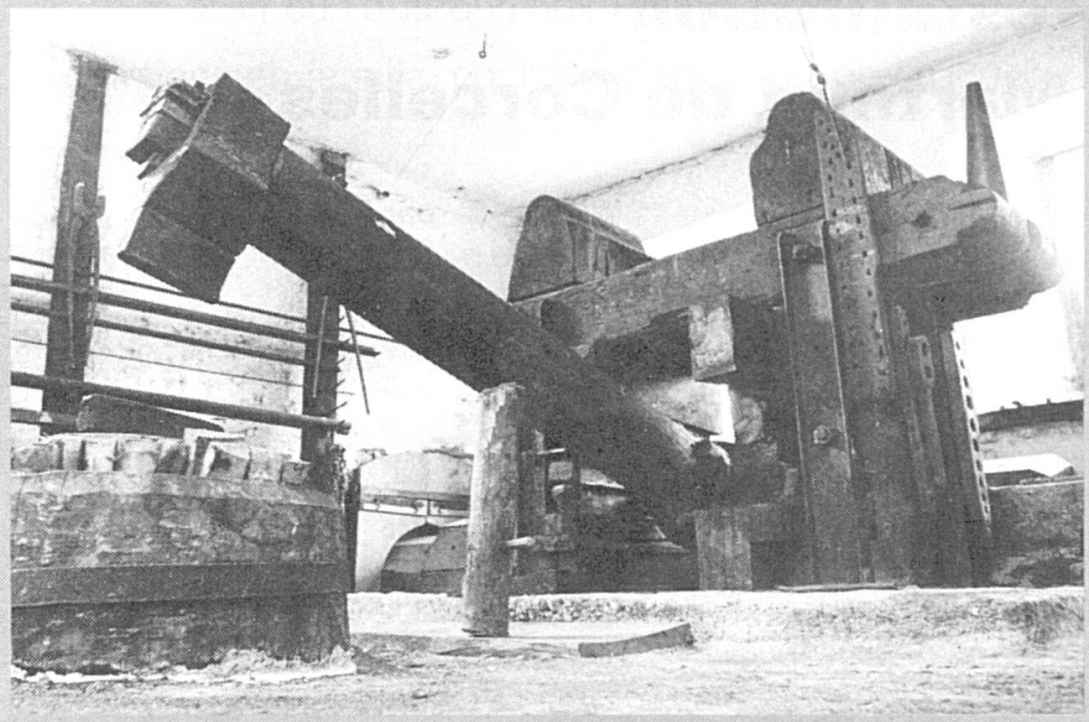
Le Martinet pouvait revivre !

Des milliers de visiteurs

Les concierges prirent possession de leur domaine en 1990. A cette même date, notre fidèle secrétaire, M. Pierre-Alain Gentil, se retirait du Conseil de fondation.

Pour compléter la présentation du travail du fer dans l'atelier, une petite exposition fut installée dans la partie agricole de l'immeuble. Elle a vu défiler à ce jour plus de 4000 visiteurs.

L'aménagement d'une salle pouvait être envisagée dans les combles. Il fallut arracher le vieil escalier de bois et le remplacer par des marches de calcaire. Chaque année voyait s'achever son lot de travaux.

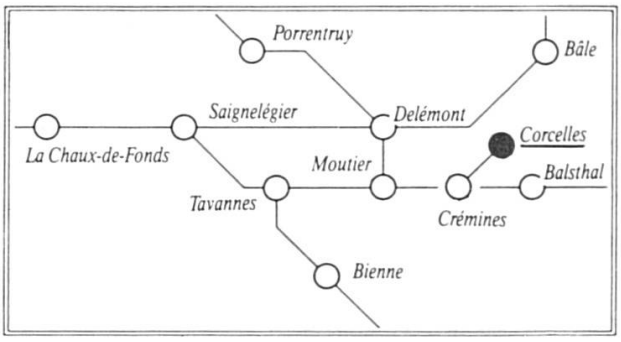


Le Martinet de Corcelles (photo Jean-Claude Wicky)

Le fer de Corcelles

Situé à l'extrémité est du Grand-Val, Corcelles est placé sur la route du fer décrite par les historiens. Celle-ci serpentait de Crémines à Erschwil (SO). Les premiers écrits mentionnent le travail du métal dans le Cornet au 12e siècle déjà. Le Martinet de Corcelles est une forge hydraulique placée au bord du Gaibiat. Deux roues à augets actionnent le marteau et la meule.

L'atelier n'a subi que peu de modifications. Il est conservé tel qu'il a été laissé par le dernier taillandier à son décès en 1954. Plus de 300 outils ont été répertoriés, témoins de la maîtrise acquise par les martinatiers dès la fin du 19e siècle.



La Fournaise

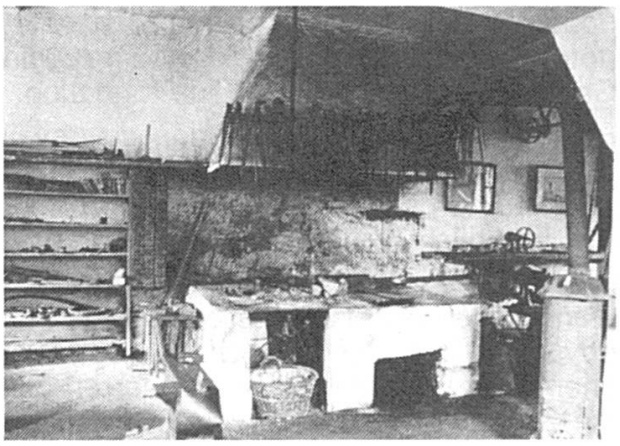


Photo Jean-Claude Wicky

Le Martinet de Corcelles est un des derniers susceptibles de fonctionner en Suisse. Sa visite nous ramène à l'ère pré-industrielle.

La Fondation «Martinet de Corcelles» est née du désir de sauver une des dernières forges hydrauliques de Suisse. Ses buts sont de conserver et de mettre en valeur le vénérable bâtiment qu'elle a acquis.

L'édifice, du 18e siècle, abrite:

– l'atelier de taillanderie. Le marteau et la meule y sont mus par la force de l'eau.
– une exposition évoquant le travail du fer à Corcelles et en Suisse.
– la salle des combles, aménagée pour abriter des expositions temporaires.

Visite sur demande: téléphone 032/93 98 92.

Pourtant, jamais le Conseil de fondation ne se résolut à contracter un emprunt bancaire. L'ouvrage était adjugé lorsque les moyens financiers le permettaient.

La conception d'une exposition spécifique fut rendue possible grâce à la création d'un fonds spécial. M. F. de Capitani, historien, sut s'entourer de collaborateurs compétents pour mener à bien le projet qui lui était confié.

Inauguration officielle

La magnifique salle des combles est maintenant achevée et pourra recevoir les oeuvres de Jürg Häusler, un artiste bâlois, spécialiste du travail sur le fer.

Le 24 septembre 1993, six ans jour pour jour après la création de la Fondation, le Martinet rénové a été officiellement inauguré. Avec, pour l'occasion, l'ouverture de l'exposition «Corcelles, la terre et le fer».

Qu'il me soit permis de remercier ici ceux qui, de manière bénévole, ont contribué à cette réussite. Mes remerciements vont aussi aux généreux donateurs, sans qui rien n'aurait été possible.

Longue vie à la taillanderie de Corcelles, et que nombreux soient les visiteurs à trouver plaisir au bruit du marteau sur l'enclume, à l'odeur caractéristique du métal rougi dans la fournaise et à la chaleur des flammes de la forge.

Le bâtiment rénové abritant le Martinet de Corcelles.